

„ qui commençoit à s'étendre sur tout ce
 „ qui dépend du génie. Ce sont eux qui
 „ nous ont conservé les plus beaux monu-
 „ mens de l'ancienne littérature. Incapables
 „ d'en profiter par l'abatardissement général
 „ des esprits, au moins ils ont sù les co-
 „ pier fidèlement. Au milieu de la nuit af-
 „ freuse où la grossièreté des barbares des-
 „ tructeurs de l'Empire romain en avoit
 „ plongé toutes les provinces, les moines
 „ nous ont transmis une partie des con-
 „ noissances des siècles précédens. Sans eux
 „ la lumière dont nous nous énorqueillif-
 „ sons, ne se seroit probablement jamais le-
 „ vée pour nous „. Après avoir ainsi copié
 Mr. L. contre Mr. L., on pourra prouver
 que la lumière n'a pas cessé de luire dans
 les cloîtres depuis les services rendus aux
 sciences par les Bénédictins jusqu'à nos
 jours; on fera une très-longue liste des hom-
 mes illustres en tout genre de sciences qui
 ont vécu dans le cloître (a); on dira que,
 selon Mr. de V., la retraite du cloître ne
 peut être que très-favorable au développe-
 ment des talens & au succès des études (b)
 &c. &c. Voilà à la vérité ce que les adver-
 saires de Mr. L. pourront objecter, mais
 tout cela peut-il empêcher que Mr. L. n'ait
 réellement parlé de *lumière*, de *bandeau*, de

(a) Voyez cette matière amplement discutée dans notre Journal de Décembre 1771, p. 396.

(b) Ibid. p. 398, 399.